

Vaninahahaha Dèhèv

Superficielle, Militante, Rigoureuse

Ta vie, ton œuvre :

Tu es la servante-esclave attitrée du Calife. Un travail à plein temps ? Une vocation, oui ! Etre esclave n'est pas donné à n'importe qui ! Ca demande un certain savoir-faire, une aisance comportementale... Et pour rien au monde tu ne voudrais modifier tes petites habitudes à ce sujet ! Tu fais le ménage dans la Grande Salle des Coussins, lui prépares à manger, lui réarranges ses coussins... Selon l'humeur, tu en prends dans la réserve de coussins.

Secrètement, tu œuvres également parmi tes confrères et consœurs esclaves afin que perdure cet état de fait. Oui ! Il est grand temps que vos contradicteurs suggèrent ici et là, en comité réduit, dans les salons, ces ridicules idées soi-disant progressistes sur la liberté ! Au nom de cette chienne de kafihir de liberté, on voudrait vous voir abandonner vos chaînes, laisser derrière vous votre bien-aimé statut d'esclave ??? Mais pour qui vous prend-on ? La chienlit compatissante ne passera pas par vous ! Au nom de « Des entraves pour les esclaves », tu te charges de faire de la propagande auprès des esclaves du palais... Tu as même lâché deux ou trois commentaires bien sentis à ce sujet à un magazine (si !) nommé « Servantes et Aguichantes ! ». En effet, tu aimes bien jouer les belles esclaves.

Quelques minutes avant la mort du Calife :

Tu as été LE témoin privilégié de toute cette triste affaire. En fait, tu te trouvais dans la Grande Salle des Coussins, en présence du Calife, qui dormait jusqu'alors. En général, tu profites de sa sieste pour faire un peu de ménage, ce qui te laisse largement les coudées franches pendant la journée... Là, tout s'est passé très vite : le Calife a commencé par ouvrir un œil, s'étirer, ouvrir l'autre, bailler, puis se lever péniblement pour aller admirer l'avenue du Bon Calife depuis sa fenêtre. C'était l'heure du défilé des 1000 éléphants.

Le Calife avait été réveillé par le début du cortège. Il regardait l'avenue avec un sourire quiet. A ce moment, tu as entendu quelqu'un crier « Haro ! » depuis le couloir, un bruit de clé dans la serrure (la grande salle des coussins est toujours fermée à clé de l'intérieur par tes soins au cours des siestes du Calife), un garde du palais est entré, et au moment où la porte s'est ouverte, tu as aperçu le Calife se faire pousser dans le vide par des mains invisibles, et basculer de sa fenêtre jusqu'au sol. Tu es restée figée d'horreur, tel un bol de graisse refroidie.

Un détail...

Dans ton placard à balais, tu as accroché sur un cintre une gaine que tu avais récupérée au SAV de la boutique de magie du coin. Elle serait sensée rendre chèvre quiconque te regarderait la porter, d'après eux, et avait été abandonnée dans le palais il y a quelques mois. Sans savoir trop quoi en faire, tu l'as rangée là en attendant. L'ennui, c'est qu'avec cet événement, on va certainement la trouver et te demander des explications !

Tes objectifs :

- Te disculper ! Ta présence dans la pièce où se sont produits ces événements va probablement faire de toi une coupable idéale...
- Conserver ton statut d'esclave au Califat ! N'est pas né celui qui te rendra ta liberté !
- Essayer de comprendre pourquoi un garde se permet d'ouvrir la porte de la salle des coussins et de hurler ainsi.
- Prendre une décision au sujet de la gaine.

Conseils de costume :

Comme à tous les autres joueurs, je te conseille vivement de jeter un œil aux BD pour trouver des inspirations de costume. N'oublie pas les babouches ! Sinon, la plupart des inspirations de type mille-et-une-nuitesque feront parfaitement l'affaire.

Citations typiques :

« Là où il y a de la chaîne, il y a du plaisir !.. »

« Pourvu que le prochain Calife n'ait pas la tête farcie d'idées saugrenues sur la liberté aux esclaves... »